

du Common-Wealth ne diffère guère de celui du Labour Party.

Etant donné que maintenant le Labour Party est au pouvoir, le Common Wealth commencera inévitablement à décliner et à se désintégrer. Il y aura des scissions, des pertes en force et en influence. Le Common Wealth jouera un rôle secondaire dans la vie politique britannique et pourra très bien disparaître complètement de la scène politique.

A l'étape présente, le Common Wealth se dirige vers une forme d'organisation ouvrière. Ceci est une tendance tout à fait progressive. Une politique militante, dirigée contre le grand capital de la part des organisations de masses, attirerait rapidement la petite bourgeoisie vers les organisations ouvrières et éliminerait le Common Wealth en tant qu'organisation. Si les ouvriers et leurs organisations ne réussissent pas à donner une direction aux classes moyennes, et ceci ne peut se faire que par une action menée contre les capitalistes, leur incapacité aurait comme résultat une défaite des ouvriers et les classes moyennes tomberaient à nouveau dans les bras de la réaction capitaliste. Dans ce cas, le Common Wealth ou de semblables organisations feraient rapidement partie de la base pour un nouveau mouvement fasciste dans ce pays.

En liaison à cela, ce sera une tâche urgente, pour les révolutionnaires, d'essayer de gagner ces éléments avancés de la petite bourgeoisie aux organisations ouvrières de masses et à la révolution socialiste. Sans faire, dans aucun cas, de concessions aux illusions des classes moyennes, en leur démontrant sans cesse qu'il n'y a pas d'avenir pour eux, nous devons expliquer aux ouvriers, dans les organisations de masses, la nécessité d'arriver à des accords pratiques entre les organisations de masses et le Common Wealth pour mener des actions contre le grand patronat et également pour intégrer entièrement le Common Wealth au mouvement de la classe ouvrière.

Le Stalinisme dans la prochaine période

Bien que le Parti Communiste représente sans aucun doute une force considérable, beaucoup de ses vieux militants actifs ont quitté ses rangs. Et tandis que le P.C. s'est renforcé pendant ces dernières années, l'accroissement numérique existait surtout sur le papier... En général, l'organisation a décliné, car une grande partie des membres du P.C. ne sont que des payeurs de cotisations et ne participent pas au travail actif du Parti. D'autres ont même cessé de payer leurs cotisations, mais leurs noms restent inscrits dans les livres. Un grand nombre des nouveaux membres du P.C. ont été recrutés parmi les couches arriérées sans éducation politique et ne sont pas préparés à faire les mêmes sacrifices que les anciens militants qui étaient recrutés sur une plateforme anti-guerre et avec au moins quelques rudiments d'éducation communiste. Des milliers des meilleurs éléments jetés dans l'opposition ont été exclus et sont devenus apathiques.

La politique actuelle de la direction stalinienne ne peut pas créer un grand enthousiasme parmi les ouvriers de l'industrie qui demeurent loyaux vis-à-vis du Parti. Mais sur la base des victoires de l'armée rouge, ils restent attachés au Parti dans l'espoir d'un changement de politique dans la période d'après-guerre.

Ainsi, également dans le Parti Communiste, sous la surface de l'unanimité totalitaire, différentes tendances et groupements promettent de faire sentir leur présence. L'accalmie qui a affecté presque toutes les organisations politiques de la classe ouvrière a également affecté la machine politique du Parti Communiste.

Mais, malgré le rôle réactionnaire et de briseurs de grèves des staliens, malgré le fait que des milliers des meilleurs militants combattants de la classe ouvrière ont été puissamment inoculés contre le stalinisme, le Parti Communiste recrutera des membres et se renforcera même en continuant sa politique actuelle.

Avec le renforcement du Stalinisme en Europe, un regroupement du mouvement ouvrier a lieu partout. Une grande partie des directions social-démocrates dans les différents pays dépend de plus en plus du soutien des organisations staliennes. Principalement à cause de la disparité entre la force organisationnelle relative du P.C. britannique et du Labour Party, comparé à la position de l'Europe, ce processus n'a pas atteint le même degré en Grande-Bretagne. Mais en même temps, une partie importante de la direction travailliste, principalement parmi la direction syndicale, s'appuie sur l'appareil stalinien et cherche un rapprochement avec la direction du Parti Communiste.

Le tournant encore plus vers la droite du Parti Communiste après la Conférence de Yalta a provoqué un profond mécontentement à la base, principalement parmi les couches ouvrières. La proposition d'une coalition d'après-guerre avec les partis capitalistes, spécialement la soi-disant « aile progressive » du Parti Conservateur, a déjà provoqué une certaine crise à l'intérieur du Parti. Dans leur propagande vis-à-vis des ouvriers, les staliens ont dû déguiser cette trahison avec la formule apparemment innocente de « Gouvernement Travailliste et Progressif » (Labour and Progressive Government) par crainte de la réaction des ouvriers vis-à-vis de la continuation de la collaboration de classe et de la trahison.

Dans les rangs du Parti Communiste, la direction camoufle le vrai sens de cette politique. Malgré cela, pour la première fois depuis des années, une opposition ouverte s'est manifestée à la base, pas seulement en paroles, mais par des votes contre la ligne politique du Parti.

Malgré la dégénérescence dans les rangs de l'organisation stalinienne, il y demeure quelques-uns des meilleurs éléments de la classe ouvrière qui doivent être gagnés à la Révolution. Mais un tournant de la ligne du Parti, qui, naturellement, dépendra des relations entre l'Impérialisme britannique et la bureaucratie stalinienne, en appellerait précisément à cette couche de militants et les lierait encore plus étroitement au Parti.

Et un tel tournant ne peut pas être exclu dans nos prévisions. De profondes divergences existent sous la surface d'une nimité des « Nations Unies ». Les divergences existent, comme dans le passé, entre l'Union Soviétique et les pays satellites de Staline d'une part, les puissances impérialistes et en particulier le bloc anglo-américain d'autre part. Et alors qu'une guerre contre l'Union Soviétique peut être pratiquement exclue pour la prochaine période, l'intensification des différends actuels et l'impossibilité de trouver une base de compromis aurait pour résultat un tournant du Parti Communiste Britannique dans une collision hostile contre le Gouvernement travailliste. Pollitt se rappellerait encore une fois que les dirigeants travaillistes sont les valets de l'Impérialisme, et en couvrant son opposition avec une phraséologie démagogique « gauchiste », le Parti Stalinien essaierait d'apparaître aux masses comme une opposition « révolutionnaire » au Labour Party.

Notre tâche, de gagner les meilleurs éléments dans le Parti stalinien, serait rendue plus difficile lorsqu'un tel tournant aurait lieu.

Mais l'expérience désillusionnera les meilleurs éléments quant au rôle du stalinisme dans le mouvement international. Des scissions de groupes sont à l'ordre du jour. Une opportunité plus favorable que cela n'a jamais été le cas dans toute l'histoire de la tendance stalinienne, se présente pour un travail révolutionnaire dans le Parti Communiste. Un nombre toujours plus grand de militants de base devient sceptique vis-à-vis des mensonges et des calomnies contre les trotskystes et parmi les meilleurs éléments se développe une position neutre ou même une observation sympathique des communistes révolutionnaires.

Par une attitude courageuse révolutionnaire et de camara-